COMMUNIQUÉ DE PRESSE **SORTIE DE DISQUE**

OLIVIA GAY
Le violoncelle aux Origine[s]

ORIGINE[S]
Second disque de Olivia Gay
SORTIE LE 15 NOVEMBRE 2019 - ILONA RECORDS

Zoltán Kodály - *Sonate pour violoncelle seul*
Robert Schumann - *Cinq Pièces dans le style populaire pour violoncelle et piano*
Ernest Bloch - *From jewish life*
Astor Piazzolla - *Milonga sin palabras*
Nadia Boulanger - *Danse espagnole*

violoncelle, Olivia Gay // accordéon, Basha Slavinska // piano, Célia Oneto Bensaid

CONCERT DE SORTIE LE 13 NOVEMBRE À 20H30 - CIRQUE TZIGANE ROMANÈS À PARIS

Confiante en sa nature profonde, qui résonne au décloisonnement et au cheminement personnel plus qu'à la compétition, la violoncelliste Olivia Gay ose des projets atypiques et inventifs, dont l'exigence et la singularité viennent élargir l'écoute, au disque comme en concert : son premier enregistrement, Horizon[s] (2018, Ilona Records), donnait à entendre un violoncelle éminemment lyrique au coeur de trois concertos de générations et de styles différents (Vasks, Hersant, Maillard); son programme Origine[s], à paraître début novembre sous le même label ***(concert de sortie le 13 novembre à 20h30 au Cirque Tzigane Romanès à Paris)****, tisse étroitement, avec* ***l'accordéoniste Basha Slavinska et la pianiste Célia Oneto Bensaid****, les liens entre musique savante et sources populaires.*

TOUT VIENT DE LA TERRE

Le projet artistique «Origine[s]» est né autour de la très exigeante et monumentale *Sonate pour violoncelle seu*l de Kodály. Chef d'œuvre absolu du répertoire, elle est réputée pour sa difficulté technique et sa grande beauté. Dans une forme sonate classique en trois mouvements, le compositeur hongrois invente au violoncelle de nouvelles manières de jouer (cordes frottées, pincées, mais aussi percussions, imitation du cymbalum etc.) mettant ainsi en valeur, non seulement toutes les capacités de l'instrument, mais également la musique traditionnelle de ses origines qu'il chérissait tant.

«Cette oeuvre est donc au centre du projet. Elle en fut même le point de départ. Comme un monument qui fascine depuis toujours, comme face à une montagne qu'il faut gravir. Le mélange de virtuosité et d'inspirations si génialement exploitées m'ont donné envie non seulement d'enregistrer l'œuvre de Kodály mais plus profondément d'en explorer les sources, celles qui nous relient à une terre, à des coutumes, à des quotidiens de vies, à nos «origines», autant d'aspects qui me touchent profondément...» confie Olivia Gay.

L'ÉMOTION EST L'INSTINCT QUI POUSSE L'ÂME À SE COMPLÉTER

Olivia a choisi d'associer la *Sonate pour violoncelle seul* de Kodály, aux *Cinq Pièces dans le style populaire pour violoncelle et piano* de Schumann.

En dehors du célèbre concerto pour violoncelle et orchestre, seules ces cinq pièces ont été conservées pour cet instrument. Olivia Gay qui ne cache pas son amour pour la musique de Schumann, a été séduite par la spontanéité et l'immédiateté de l'émotion qui transparaissent dans ces pièces savantes écrites en style populaire.

D'où vient cette impression de vérité qui en ressort ? Cette sorte de franchise, brute, directe qui nous touche en plein coeur ? Loin de se prétendre spécialiste des musiques traditionnelles, Olivia penche plutôt pour un rapport très instinctif à la terre. *«Tous ces thèmes, ces rythmes, ces ritournelles ou ces danses ramènent aux racines d'un peuple, au «côté positif du quotidien» et surtout, restent presque toujours viscéralement imprimés dans les esprits et les corps.»* précise Olivia.

HEUREUX QUI PEUT SAVOIR L'ORIGINE DES CHOSES

Après **Kodály** ou **Schumann, Bloch** s'est imposé dans le projet d'Olivia comme une évidence, tant sa musique est idiomatique. La trilogie *From Jewish Life* date de 1924, année où le compositeur prend la nationalité américaine ; elle est profondément marquée par son identité juive et s'inspire, comme presque toutes ses oeuvres, de thèmes hébraïques avec des réminiscences de prières ashkénazes.

«Il n'est pas dans mon intention, écrit Ernest Bloch, ni dans mon souhait de travailler à la restauration de la musique juive, […] je ne suis pas archéologue», disait Ernest Bloch. « Ce qui vraiment m'intéresse est l'esprit hébraïque […]. La vigueur des Patriarches, la violence du livre des Prophètes, l'amour brûlant de la justice, la douleur et la grandeur du livre de Job, la sensualité du Cantique des Cantiques. »

Comme son titre l'indique, ***Origine[s]*** s'intéresse aux sources de ces musiques puissantes, si caractérisées, toutes profondément ancrées dans les cultures populaires. Touchée par la démarche des cinq compositeurs réunis dans ce disque, Olivia Gay se plaît à répéter que si elle avait eu elle-même à composer, elle aurait tenté de faire la même chose qu'eux ! « *Ce qui me plaît sur terre, ce sont les identités fortes et les différences qui s'y côtoient ! J'aime ce qui a de la saveur et du caractère !* ».

Comment ainsi ne pas penser à la musique populaire argentine et à **Piazzolla** qui a contribué à la faire connaître dans le monde entier ?

En travaillant l'une des trois «pièces» pour violoncelle de **Nadia Boulanger**, Olivia Gay y découvre un caractère hispanique très prégnant. Quelques temps plus tard, elle tombe par hasard sur le titre d'origine de la pièce : *Danse espagnole !* Comme les autres compositeurs de ce disque, Nadia Boulanger ne prétend pas imiter la musique espagnole en reprenant toutes les formes bien précises d'un folklore, elle a voulu retrouver un souffle, peindre des couleurs, magnifier, de manière éphémère et éclatante, les rythmes et les chants des tavernes d'une Espagne rêvée.

OUVRIR DES PORTES D'ÉCOUTE

Pour ce deuxième disque, Olivia a souhaité « *retrouver la résonnance originelle* » des œuvres de Schumann, Kodály, Bloch, Piazzolla et Nadia Boulanger avec les sources traditionnelles qui les ont inspirées : des chants populaires allemands, des mélodies hongroises, des prières juives, des musiques argentines et espagnoles qu'elle a arrangées elle-même pour plusieurs voix de violoncelle.

« *J'espère ainsi mettre l'auditeur dans les conditions d'écriture de ces oeuvres inspirées de sources populaires. Je ne prétends nullement être une spécialiste des musiques traditionnelles, mon but est d'ouvrir des portes, de proposer simplement une autre approche d'écoute* ».

Origine[s] est un véritable parcours initiatique musical pour celui qui voudra bien l'entendre ainsi.

LE PARADIS DE LA TERRE SE TROUVE SUR LE DOS D'UN CHEVAL

Depuis son plus jeune âge, Olivia Gay vit avec les chevaux une histoire passionnée, inspirante et généreuse, dans la relation et la communication avec l'animal.

« Le lien que Olivia Gay établit entre le cheval et la musique est d'une tout autre nature. Il n'est ni dans la similitude des pratiques ni dans le jeu des ressemblances. Il ne procède d'aucune démarche logique, d'aucune posture, d'aucune cérébralité. Il est entièrement – et exclusivement – dans l'émotion. Et se revendique comme tel. Quelle émotion ? Celle que provoque la poésie bien sûr ; celle que déclenchent les sanglots longs des violons de l'automne. Celle qu'on éprouve aussi, et c'est la même, à côtoyer des chevaux, ces animaux puissants mais fragiles, dont la fougue, la générosité et l'innocence sont toujours des sujets d'étonnement chez ceux qui les approchent. Celle qu'éprouve en tout cas depuis l'enfance Olivia Gay, pour qui leur présence est aujourd'hui encore indispensable.

Indispensable, en effet, au maintien d'un certain équilibre entre notre état sauvage et la sauvagerie de nos sociétés contemporaines, indispensable à notre capacité à résister à la dénature du monde, à garder les pieds sur terre, à conserver des racines, à retrouver (c'est le titre du disque) nos *Origine[s]*. Autrement dit : à préserver notre humanité et, oserai-je le dire, notre animalité.

La satisfaction de ce besoin impérieux, de cette nécessité vitale, quasi tellurique, Olivia Gay la trouve également, et conjointement, dans la musique. Dans les musiques, surtout, dont elle s'est volontairement rapprochée pour composer ce deuxième disque : des airs dont on sent, on ressent, les sources terriennes, rurales, paysannes, et dont on ne connaît pas les premiers auteurs. Un peu comme ces gros chevaux de trait anonymes qui peuplaient autrefois nos campagnes. »

Jean-Louis Gouraud

CONCERT DE SORTIE - Mercredi 13 novembre à 20h30
Cirque Tzigane Romanès à Paris

Olivia Gay, violoncelle*
Célia Oneto Bensaid, piano
Basha Slavinska, accordéon

Durée : 1h

*Olivia Gay joue un violoncelle D. Montagnana de 1733 généreusement prêté par la Beare's international violon society.

Ysée
COMMUNICATION & ÉVÉNEMENTS

MANAGEMENT
Con Anima Agency
+33 6 03 49 69 50

CONTACT PRESSE
Anne Gueudré
anne.gueudre@gmail.com
06 60 51 03 82

COMMUNICATION
Agence Ysée
2 rue Edmond Champeaud 92120 Montrouge

Isabelle Gillouard & Valentine Franssen
igillouard@agence-ysee.fr / vfranssen@agence-ysee.fr
Hugo Spini
hspini@agence-ysee.fr

photos © Manuel Braun / Julie Cherki / Valentine Franssen